



Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#)

Le **BSV JEVI** s'inscrit dans une volonté de **veiller à la sécurité sanitaire de notre territoire**, en ce qui concerne **les bio-agresseurs des végétaux** (insectes, champignons, bactéries, virus, ...). **Les espaces verts peuvent également représenter une porte d'entrée de bio-agresseurs préjudiciables aux végétaux et concourir à leur dissémination.** Cette initiative s'appuie sur le principe qu'**il vaut mieux prévenir que guérir**, l'impact économique et écologique pouvant être considérable.

Ce BSV JEVI intégrera également **la surveillance d'espèces nuisibles à la santé** et s'inscrit ainsi dans une démarche One Health (« une seule santé »). Cette approche transversale de la sécurité sanitaire met en relation l'Homme, l'Environnement et l'Animal.

Ce réseau est soutenu financièrement par la DRAAF Grand Est (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt) qui a confié l'animation régionale à FREDON Grand Est.

**Tout observateur est le bienvenu pour faire vivre ce réseau et faire remonter ces observations. Que vous soyez un agent de collectivité, un professionnel du paysage, une entreprise, un particulier, ... rejoignez le réseau !**



## A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Participer à la surveillance collective :**

Nous sommes toujours à la **recherche d'observateurs** afin de surveiller notre territoire d'éventuelles invasions de bio-agresseurs. Si vous êtes motivés rejoignez-nous !

- **Focus sur *Popilia japonica* :**

Il s'agit d'un Organisme de Quarantaine Prioritaire pas encore repéré en France, mais présent aux frontières.

- **Rosier :**

Ils sont plutôt sains avec peu de maladies au vu des conditions sèches.

- **Pin :**

Vigilance sur les papillons de processionnaires du pin.

- **Marronnier :**

Forte année de mineuses du marronnier.

- **Observations ponctuelles :**

Altises sur le chou et coups de soleils sur du laurier.

- **Comment signaler la suspicion d'organisme nuisible :**

Les bons réflexes à adopter



### Rejoignez le réseau d'observateurs

Le réseau d'épidémiosurveillance dans le Grand Est s'appuie sur les **observations de problèmes sanitaires sur végétaux** faites par des agents de l'Etat et de FREDON Grand Est, des agents des services municipaux, des particuliers et des entreprises privées. Les signalements communiqués par ces observateurs sont particulièrement importants pour assurer la **Surveillance Biologique du Territoire**. Les organismes nuisibles des végétaux peuvent en effet avoir des impacts économiques, environnementaux et sanitaires forts s'ils ne sont pas gérés suffisamment précocement. Il est donc **important d'encourager les observateurs à faire vivre ce réseau et à l'élargir**.

Dans le cadre de ce BSV JEVI, nous sommes toujours à la **recherche d'observateurs** afin de constituer notre réseau. Que vous soyez **particuliers**, **professionnels** ou **acteurs de collectivités**, n'hésitez pas à rejoindre notre réseau de surveillance et de prévention ! Vos observations permettront d'alimenter les BSV et de les rendre plus pertinents et représentatifs.

#### | Participez au réseau en signalant vos observations :

Tout **symptôme suspect sur végétaux d'ornement** (arbres, arbustes...) ou toute **suspicion d'organismes nuisibles réglementés** doivent être signalés.

La surveillance biologique du territoire repose sur une **démarche collective** qui permet de mettre en place des mesures de gestion visant à limiter la propagation des bioagresseurs réglementés et émergents qui menacent le patrimoine végétal et peuvent avoir une répercussion sur la santé (poils urticants des chenilles processionnaires, le pollen allergisant de l'ambroisie ou encore toxicité du datura...)

#### | Vous souhaitez devenir observateur ? N'hésitez pas à nous contacter :

- Vanille TADDEI de FREDON Grand Est : [vanille.taddei@fredon-grandest.fr](mailto:vanille.taddei@fredon-grandest.fr)
- Aurore SOWINSKI de la DRAAF Grand Est : [aurore.sowinski@agriculture.gouv.fr](mailto:aurore.sowinski@agriculture.gouv.fr)





# Popillia japonica

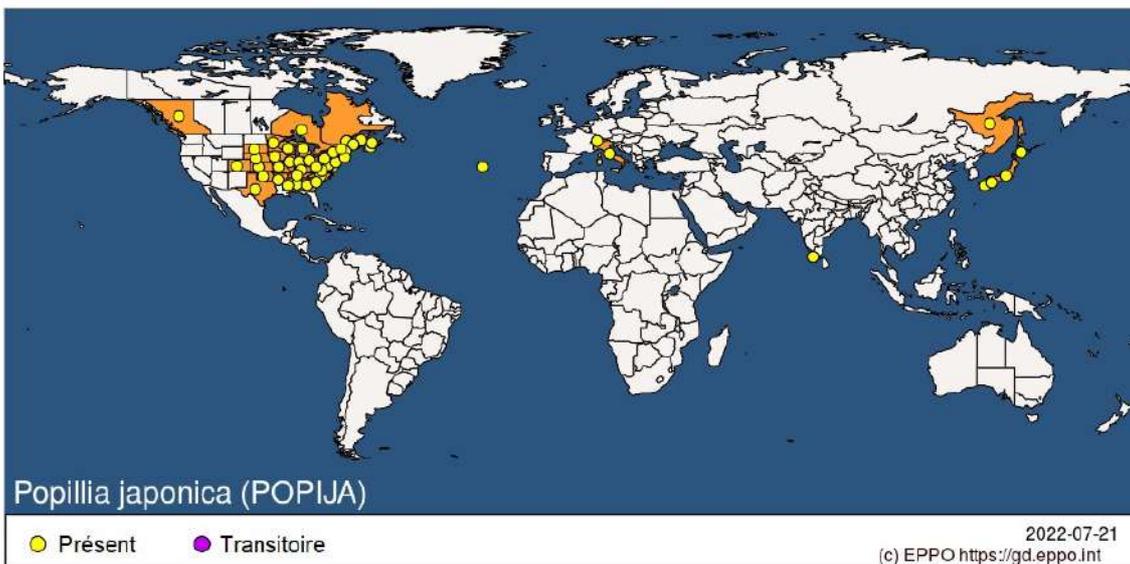
## | Contexte

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union Européenne.

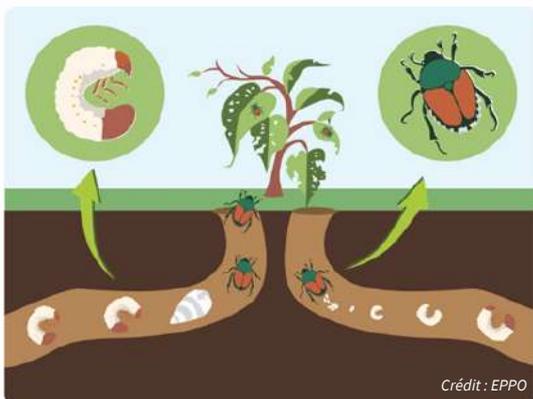


## | Distribution géographique

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse. L'insecte est qualifié d'auto-stoppeur car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines de végétaux destinés à être remis en culture.



## | Biologie



	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Adultes												
Oeufs												
Larves	N-1											
Nymphes												

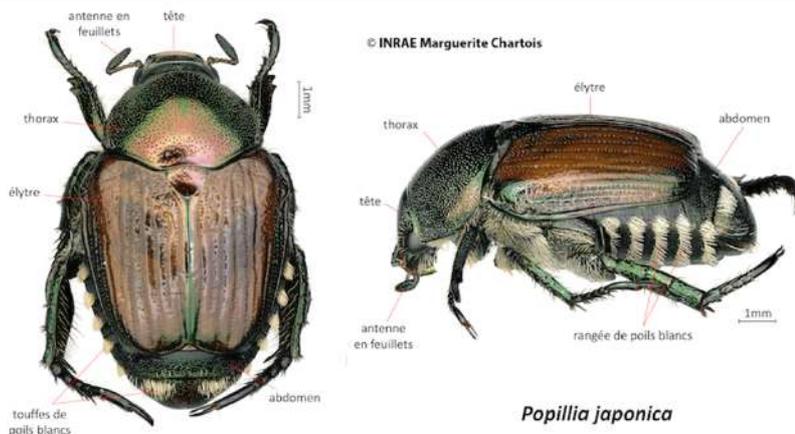
Le cycle de vie du Scarabée japonais dure un an, voire deux ans dans des régions les plus froides. Celui-ci comprend un stade œuf, trois stades larvaires, un stade nymphal et le stade adulte.

- Les larves passent l'hiver enfouies dans le sol, entre 25 et 30 cm de profondeur, à l'abri du gel et entrent en vie ralentie. Elles cessent de se nourrir.
- Au printemps, les larves remontent dans le sol à 5 cm de la surface et se nourrissent de racines avant de se nymphoser. Elles passent entre 4 à 6 semaines au stade de nymphe.



- Les adultes émergent entre la mi-mai et début juillet et vivent entre 30 et 45 jours. Ils commencent à voler lorsque la température atteint environ 21°C. Leur activité est réduite lors des jours venteux, pluvieux ou nuageux. Entre 7 et 10 jours après émergence, ils se nourrissent tout d'abord sur les plantes basses, puis sur les arbres fruitiers et arbres d'ombrage, ainsi que sur les cultures.
- Les femelles pondent ensuite entre 40 et 60 œufs dans le sol, jusqu'à 10 cm de profondeur, groupés par paquets de 2 à 4 œufs. Les larves éclosent 2 semaines plus tard.

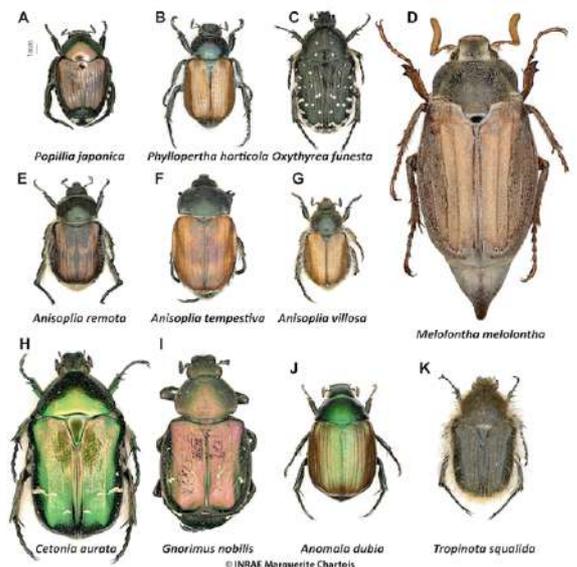
## Le reconnaître



*Popillia japonica* mesure environ 10 mm de long et 6 mm de large. Sa tête, son thorax, son abdomen et ses pattes sont vert métallique. Ses élytres quant à elles sont brun cuivré. Il possède des antennes terminées par des feuillets mobiles. Vu de dessus il est très brillant, peu poilu. Il a des rangées de soies blanches sous l'abdomen qui apparaissent de dessus sous forme de touffes blanches très caractéristiques.

## Risques de confusion

Il peut être confondu avec plusieurs coléoptères Rutelidae présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole (*Phyllopertha horticola*), mais aussi *Anomala dubia* ou *Mimela junii*.



## | Plantes hôtes et dégâts

Il est très polyphage, c'est à dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes.

Il s'agit principalement des bouleaux, châtaigner, érables, marronnier, noyer, orme, peuplier, platane, pommier, prunier d'ornement, rosier, saule, et tilleul.

Pour les larves les milieux favorables à leur développement sont les gazons, pelouses, prairies, talus enherbés, terrains de sport (golf, terrain de foot, ...). Il faut savoir que les gazons sont d'autant plus favorables à la ponte qu'ils sont arrosés.



L'adulte va se nourrir des feuilles en ne laissant que les nervures. Les dégâts sont caractéristiques : les feuilles des plantes attaquées sont découpées en dentelle. Les feuilles finissent ensuite par brunir et tomber. Il peut également s'attaquer aux fleurs. Les larves se nourrissent surtout de racines de graminées.



## | Signalement

Si vous pensez avoir vu un **Popillia japonica**, prenez des photos et participez au programme de sciences participatives de l'INRAE en le signalant via l'application Agiir ou sur le site internet [Ephytia](#).



## | Tenthrède

### Observations

Des larves de tenthrèdes ont été observées sur des rosiers à Reims (51). Les jeunes feuilles présentes des perforations rondes et les bordures des limbes sont grignotés

### Description

Les tenthrèdes sont des hyménoptères comptant plus de 400 espèces. Quelques unes ressemblent à des guêpe mais sans taille marquée. Chez la plupart, les adultes émergent vers la mi-mai. Les adultes ressemblent à de grosses mouches de forme allongée. Les larves sont des fausses chenilles. Leur couleur varie du bleu vert au jaune verdâtre. Les véritables chenilles ont trois paires de pattes thoraciques et de deux à cinq fausses pattes abdominales. Les larves de tenthrèdes ont, elles aussi, trois paires de pattes thoraciques, mais portent entre 12 et 14 fausses pattes.

### Analyse de risque

Les facteurs de risque sont qu'il existe plusieurs espèces de tenthrèdes qui s'attaquent aux rosiers avec des cycles biologiques propres à chaque espèce. Les tiges ou les feuilles se déforment à l'endroit où la femelle a pondu ses œufs. La durée des stades larvaires n'excède généralement pas trois semaines, les dégâts s'accroissent au fil du développement des larves.

### Prophylaxie et lutte biologique

Favoriser la présence et la nidification d'oiseaux insectivores ainsi que d'insectes prédateurs et de guêpes parasitoïdes en cultivant une grande variété de plantes.



*Allantus viennensis* en train de ronger les feuilles d'un rosier  
Crédit photo : A. SOWINSKI

## | Maladie des tâches noires

### Observations

Tâches noires ont été observées à Reims (51), à Saint-Max (54) et à Rurange-lès-Thionville (57). Elles sont visibles sur les feuilles (présence de mycélium sous l'épiderme).

### Description

Le Marsonia est un champignon qui va se développer en cas d'humidité trop forte, d'un manque d'ensoleillement, de plantation trop dense... Les symptômes sont des tâches circulaires jaunes puis brunes puis noirâtres de 8 à 15 mm de diamètre à la surface des feuilles. L'épiderme de la feuille s'amincit provoquant des chutes prématurées.

### Analyse de risque

Chute des feuilles les plus affectées. La maladie se développe essentiellement sur les feuilles de la base sous le couvert végétal. Dégâts accentués avec les fortes températures actuelles.

### Prophylaxie et lutte biologique

Sélectionner des rosiers reconnus pour leur résistance à cette maladie. Eviter de mouiller le feuillage, arroser au pied de la plante. Eviter les arrosages le soir. Planter en situation aérée. Couvrir le sol d'un paillage.



Tâches noires et dépérissement de feuilles de rosier  
Crédit photo : B. MARTIN

## | Tâches d'oïdium

### Observations

Un feutrage superficiel blanchâtre pulvérulent a été observé à Reims (51) sur feuilles et boutons floraux.

### Description

Il s'agit d'une maladie causée par un champignon. Elle se caractérise par une ondulation du limbe de la feuille et l'apparition de tâches blanchâtres arrondies sur sa face supérieure. La feuille se recroqueville, et se dessèche. Sur les rameaux, des plaques blanchâtres persistent jusqu'au printemps suivant en renfermant les organes de conservation du champignon. Une hydrométrie élevée (brouillard nocturne) et des températures élevées (optimum : 20-25°C) favorisent cette maladie.

### Analyse de risque

Sensibilité variétale, températures comprises entre 10 et 25°C pour une hygrométrie relative comprise aux alentours de 70 à 80%. Les rosiers grimpants et les variétés anciennes montrent plus facilement une sensibilité à cette maladie.

### Prophylaxie et lutte biologique

Sélectionner des rosiers reconnus pour leur résistance à cette maladie. Limiter l'arrosage du feuillage, surtout en soirée. Planter en situation aérée. Couvrir le sol d'un paillage.



Mines sur feuilles de rosier  
Crédit photo : A. SOWINSKI

## | Stigmella sp

### Observations

Observations de mines sur feuilles de rosier à Reims (51).

### Description

Il s'agit de lépidoptères dont la famille présente les plus petits papillons du monde. Les papillons sont très petits, certains ne dépassent pas 1,5 mm d'envergure. Ils ont les ailes très allongées. Les chenilles sont décolorées, pâles, aplaties, dépourvues de pattes thoraciques fonctionnelles et fausses-pattes réduites à des soies. Les chenilles vont creuser des mines dans les feuilles. Elles font ensuite leur nymphose dans cocon à l'extérieur de la mine : mines en couloir ou en plaque.

### Analyse de risque

Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

### Prophylaxie et lutte biologique

Supprimer les parties infestées. gratter le sol de la plante sur les premiers centimètres pour faire remonter les pupes, qui se dessècheront et mourront. Favoriser la faune d'auxiliaires, en installant un hôtel à insectes.



## | Pucerons

### Observations

Pucerons observés sur bouton floral à Rurange-lès-Thionville (57).

### Description

De la famille des homoptères, les pucerons s'attaquent pratiquement à toutes les cultures. Ils vivent en colonie, s'agglutinant en masses. Ils peuvent être noirs, verts, cendrés, jaunes. De nombreuses espèces rejettent un liquide excrémental sucré ou miellat qui favorise le développement de divers champignons : les fumagines. La salive toxique peut provoquer des boursouflures sur les feuilles.

### Analyse de risque

Décoloration du feuillage, déformation des feuilles et des jeunes pousses qui vont se gaufrer ou s'enrouler et formation de gale.

### Prophylaxie et lutte biologique

Supprimer les tiges trop atteintes, raisonner les apports d'engrais. Favoriser l'implantation d'auxiliaires naturels (paillage, diversité floristique...). La présence d'auxiliaires (larves de coccinelles, larves de syrphes) est attestée en région.



Pucerons sur bouton floral  
Crédit photo : V. TADDEI



## Organisme de Quarantaine

### *Rose rosette virus*

Il s'agit d'une maladie virale transmise par un acarien (Phyllocoptes fructiphilus, Eriophyidae). Cette maladie est présente aux Etats-Unis où elle a un fort impact économique et social. Elle touche toutes les espèces de rosiers autant les cultivés que les sauvages. Les plantes infectées perdent de la valeur esthétique et présentent progressivement un déclin général qui entraîne la mort de la plante.

Les symptômes sont les suivants : rougissement et distorsion inhabituelle des feuilles, prolifération anarchique des pousses en « balai de sorcière », pousses rouges, production excessive d'épines, dépérissement, floraison réduite et malformation des fleurs.





## | Chenilles processionnaires du pin

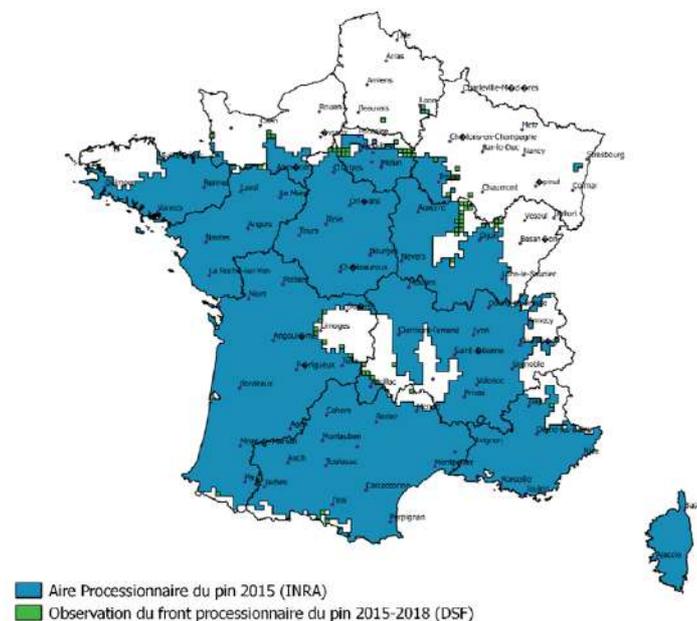
### Observations

Il n'y a pas eu de remontée d'observation, mais elles sont présentes dans l'Aube et au Sud de la Marne. Le stade actuel est le vol de papillons qui vont chercher à se reproduire.

### Description

La processionnaire du pin appartient à l'ordre des lépidoptères. Ce ravageur est présent essentiellement sur le pin noir d'Autriche, le pin laricio, le pin maritime, le pin sylvestre, le pin d'Alep, les cèdres, les douglas et les mélèzes. Les papillons sont nocturnes et émergent au cours de l'été. Les chenilles ont une tête noire avec une pilosité roussâtre. Elles vivent en colonie et se déplacent en procession entre les mois de mars et de mai afin de se nymphoser dans le sol. Elles possèdent des soies qui peuvent engendrer de sévères urtications chez l'humain et les animaux.

Carte de la répartition de la processionnaire du pin en France (2018)



### Analyse de risque

Les chenilles se nourrissent des aiguilles de pin, ce qui les rends plus faibles et vulnérables aux parasites et maladies.

### Prophylaxie et lutte biologique

Possibilité de mettre en place des pièges à phéromones pour y attirer les papillons mâles et de limiter la reproduction. Installation à proximité de gîtes à chauves-souris qui vont consommer les papillons.



Crédit photo : S. LLOBET (FREDON NA)

## *Dendrolimus sibiricus*

Il s'agit d'un lépidoptère défoliateur des résineux. Il est actuellement présent en Sibérie, au nord de la Chine, au nord de la Mongolie et en Corée du nord. Ce sont des grands papillons aux ailes marron violet avec un point blanc. Les chenilles au dernier stade mesurent jusqu'à 50-80 mm. Elles sont principalement noires ou marron foncé avec de nombreuses taches, avec de longs poils mais ne sont pas urticantes. Les chenilles vont consommer les épinettes au point d'entraîner la mort des arbres.

Les symptômes sont : la présence de ponte sur les rameaux, défoliation importante chez tous les résineux durant l'été.

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUIL	AOÛT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Adultes												
Oeufs												
Larves	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1						
Nymphes	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1						



Crédit : John Ghent



Dendrolimus sibiricus (DENSI) - https://gdj.ippad.fr



## Marronnier

### | Mineuse du marronnier

#### Observations

Il s'agit d'une forte année pour la mineuse du marronnier. De nombreuses mines sur les feuilles des marronniers du Parc de Champagne à Reims (51). Les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement.



Crédit : M. GAND

#### Description

La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide. Les 1ers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1ers stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (=sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1ère génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2ème à partir de début août et ceux de la 3ème fin septembre à début octobre.

#### Analyse de risque

Les fortes chaleurs vont faire sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

## Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive éthologique : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.



## Observations ponctuelles

### | Altises

#### Observations

Des altises ont été observées dans un potager à Saint-Max (54) sur des choux. Les feuilles sont criblées de petits trous ronds.

#### Description

Il s'agit d'un insecte sauteur de la famille des coléoptères. L'adulte mesure environ 3 mm de long, est de couleur noirâtre et possède 2 bandes jaunâtres longitudinales sur le dos. Les œufs sont fixés par un mucus à la face inférieure des feuilles. La larve mesure 5 à 6 mm et est de couleur jaune. elle pénètre dans les feuilles et se développe entre les deux épidermes en creusant une mine. Elle se nymphose ensuite dans le sol. L'adulte apparaît en juillet et provoque des dégâts jusque fin novembre. Il hiberne sous les feuilles ou dans les creux du sol puis reprend son activité au printemps sur les jeunes semis. Enfin, Il va pondre au mois d'avril.



Feuilles de choux attaquées par des altises  
Crédit photo : B. MARTIN

#### Analyse de risque

Les adultes décapent et perforent les feuilles qui sont remplies de petits trous qui peuvent ressembler à de la dentelle. Les feuilles sèchent et vont dépérir. Les attaques sont plus particulièrement importantes si le temps est chaud et sec. Les adultes sont plus nuisibles que les larves.

#### Prophylaxie et lutte biologique

Doucher avec un jet d'eau en pluie fine pour les faire fuir, recommencer plusieurs fois pour qu'elles ne reviennent plus.

### | Canicule, attention aux coups de soleil !



Feuilles de laurier brûlées par le soleil  
Crédit photo : P. HESSE

#### Observations

Des coups de soleils ont été observés sur des lauriers à Gueux (51). Les feuilles sont totalement ou partiellement brunies par le soleil.

#### Analyse de risque

Les feuilles vont sécher puis tomber.

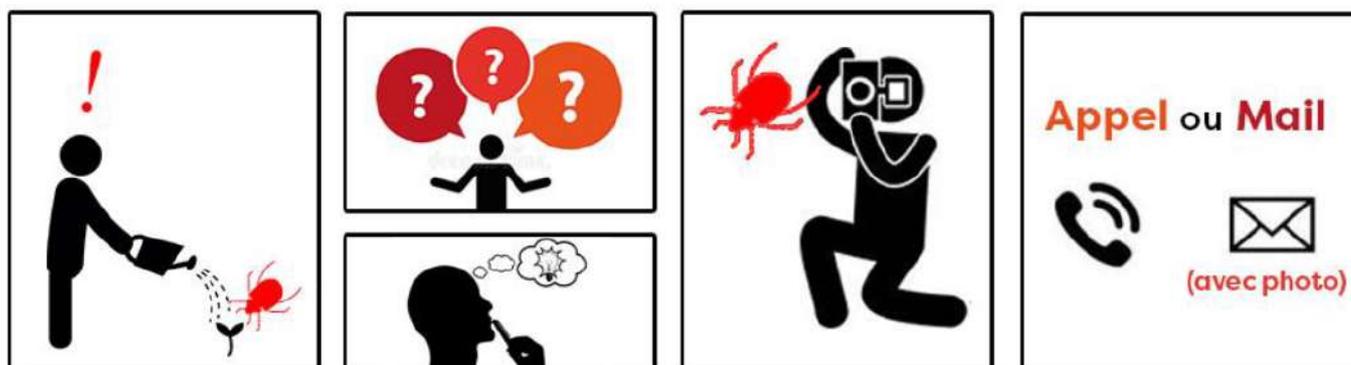
#### Prophylaxie et lutte biologique

Ne pas arracher les feuilles atteintes, placer une protection sur la plante afin de l'adapter progressivement à la lumière. Enfin, il est préférable d'éviter tout changement brutal de l'environnement des plantes qui exposerait au soleil des parties qui n'y étaient pas habituées.



## Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Reims (51), Gueux (51), Saint-Max (54) et Rurange-lès-Thionville (57).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 27 juillet 2022 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - [vanille.taddei@fredon-grandest.fr](mailto:vanille.taddei@fredon-grandest.fr)